

INTRODUCTION

PRODUIT NOBLE ET ANCIEN, le vin constitue un objet d'étude à la croisée des sciences humaines et sociales, des périodes historiques et des champs d'analyse (social, culturel, économique ou politique). La vigne et le vin ont fait l'objet d'études remarquables et déjà anciennes, comme celles de Roger Dion ou de Marcel Lachiver. Des vignobles sont devenus le sujet de monographies, tels le Médoc avec René Pijassou, le Madiran avec Francis Brumont ou le Bergeracois avec Jacques Beauroy. Mais l'histoire viticole a récemment connu un renouvellement de ses problématiques, avec des travaux sur divers vignobles français : le Muscadet étudié par Raphaël Schirmer, les vignobles de Champagne par Benoît Musset, ou encore le Sauternais par Stéphanie Lachaud. Des ouvrages de synthèse, comme celui de Françoise Argot-Dutard, Pascal Charvet et Sandrine Lavaud, qui propose un voyage aux pays du vin, ont contribué à réactualiser le questionnement sur la vigne et le vin.

Il reste pourtant encore beaucoup à dire sur les terroirs, les paysages et le rapport des hommes à la vigne. D'importants colloques transversaux ont abordé ces thématiques. Les producteurs de vin de tous ordres, par exemple, sont au cœur des rencontres sur les Bourgognes de 2005 avec l'axe *Propriété et propriétaires du XIV^e-XXI^e siècles*. De même, depuis l'ouvrage fondateur de Roger Dion, les paysages et les territoires sont désormais l'objet d'études collectives comme la réflexion sur les vignobles du Sud dirigée par Geneviève Gavignaud-Fontaine et parue en 2003, *Les Territoires de la vigne et du vin*, du CERVIN paru en 2005, *Le*

Bon vin, Entre terroir, savoir-faire et savoir-boire. Actualité de la pensée de Roger Dion, sous la direction de Jean-Robert Pitte, paru en 2010. En 2011, est également sorti l'ouvrage dirigé par Serge Wolikow et Olivier Jacquet sur les terroirs du vin du XVIII^e au XXI^e siècle, vus comme des territoires produits d'une construction historique.

Il nous a donc semblé tout à fait opportun de participer à ce renouvellement historiographique en approfondissant la réflexion sur l'Univers du vin et plus particulièrement sur *les hommes, les territoires et les paysages du vin* dans le cadre de l'édition 2012 du colloque de l'Association d'Histoire des Sociétés Rurales, co-organisé avec le Centre d'Étude des Mondes Moderne et Contemporain (Université Bordeaux 3). En effet, le monde du vin fait intervenir une multitude d'hommes et de femmes aux profils socioprofessionnels divers, qu'ils soient modestes vigneron ou grands propriétaires de domaines prestigieux, domestiques ou ouvriers agricoles, œnologues ou tonneliers. Ces métiers ont beaucoup évolué dans le temps, en lien avec le développement technique. En croisant les apports de l'archéologie, de l'histoire, de la géographie, de la géomorphologie, l'étude des conditions de naissance, de développement, de déclin ou de disparition de vignobles apporte des éclairages neufs sur les territoires du vin à diverses échelles. La question de l'évolution des appellations des régions viticoles puis des terroirs, l'apparition de délimitations officielles, des AOC, a également nourri notre réflexion. Les régions viticoles offrent des paysages très divers autant que spécifiques, qui sont le produit d'un temps long et d'évolutions techniques. Ce colloque fut l'occasion de se pencher sur les visages et l'organisation spatiale des vignobles en étudiant, par exemple, le passage des joualles aux vignes pleines, les vignobles en situation de polyculture ou de monoculture, et les caractéristiques culturelles de la vigne. Les vignobles présentent aussi des spécificités dans l'habitat comme dans les bâtiments agricoles. Ces marqueurs identitaires sont déterminants à une époque où la reconnaissance et la protection de ces paysages deviennent une préoccupation patrimoniale sinon un argument commercial.

Issu du colloque de organisé en 2012 par l'Association d'Histoire des Sociétés Rurales (AHSR), le présent ouvrage ne se limite pas à une simple mise par écrit des communications qui y furent prononcées. Les discussions extrêmement riches qui rythmèrent ces deux journées bordelaises ont permis de compléter ou d'amender le propos initial, encore enrichi par les échanges entre les communicants, les organisateurs et les experts chargés d'étudier les propositions, de les compléter et préciser pour répondre aux exigences et à la rigueur d'un ouvrage scientifique. Nous remercions d'ailleurs les auteurs pour l'important travail qu'ils ont accepté de fournir afin de faire que ce recueil soit plus que les actes du colloque. Le plan thématique adopté entend guider le lecteur dans l'univers du vin, en lui faisant tout d'abord découvrir les vignobles

méconnus, oubliés, disparus ou reconstitués, trop souvent délaissés au profit de l'étude des grands vignobles. Le chapitre suivant s'intéresse à la question, cruciale pour le vignoble, de la qualité (ou de la non qualité), des appellations et des délimitations, de l'époque moderne à nos jours. Au cœur de l'ouvrage, et couvrant le plus large champ chronologique et géographique, l'analyse des dynamiques spatio-temporelles des territoires du vin met au jour des mécanismes, des permanences et des mutations qui transcendent le temps et l'espace. Le thème de la polyculture, des innovations et de la spécialisation viticole tient également une large place dans les réflexions menées par les auteurs. Dans le dernier chapitre, le livre abandonne les territoires et les paysages du vin pour présenter des hommes et des métiers liés à l'activité viticole, qu'il s'agisse des régisseurs, des courtiers, des œnologues ou encore des prises de position syndicales ou des manifestations menées par les viticulteurs.

Inscrit ici dans le temps long (de l'Antiquité à nos jours) et dans des limites spatiales qui dépassent largement les frontières de la France et même de l'Europe, jusqu'au Proche-Orient, cet ouvrage présente également l'intérêt de croiser les disciplines, puisqu'il réunit des historiens, des géographes, mais aussi des archéologues, des pédologues, ou encore des ingénieurs de l'INAO. Un autre intérêt majeur de ce livre réside dans la diversité des méthodes et des approches proposées, puisque les études de cas traquant les vignobles jusque dans les parcelles, les rangs et les ceps, voisinent avec des synthèses traversant parfois des périodes fort longues. La diversité de l'entreprise tient aussi à son caractère intergénérationnel, mêlant les contributions de plusieurs auteurs émérites ou en activité à ceux de doctorants et post-doctorants.

Enfin, la qualité d'un ouvrage tient aussi à ses relecteurs. Nous tenons à remercier Mélanie Monroy et Patrice Lajoie, pour l'aide précieuse qu'ils nous ont apportée.

Bernard Bodinier
Stéphanie Lachaud
Corinne Marache